

HISTOIRE
DE LA
RÉVOLUTION
FRANÇAISE

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

HISTOIRE
DE LA
REVOLUTION
FRANÇAISE

PAR
J. MICHELET

DEUXIÈME ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE

TOME DEUXIÈME

PARIS
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
15, BOULEVARD MONTMARTRE

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET C^{ie}, ÉDITEURS
A BRUXELLES, A LEIPZIG ET A LIVOURNE

1868

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

LIVRE IV

JUILLET 1790 — JUILLET 1791

CHAPITRE PREMIER

POURQUOI LA RELIGION NOUVELLE NE FUT SE FORMULER. OBSTACLES INTÉRIEURS

Accord des rois contre la Révolution, 27 juillet 1790. — Obstacles intérieurs. Divisions de la France. — Nulle grande révolution n'avait cependant moins coûté. Fécondité religieuse du moment de 90. Forces inventives de la France. Séve généreuse qui était dans le peuple. — Réaction d'égoïsme et de peur, d'irritation et de haine. — La révolution entravée produit ses résultats politiques, mais ne peut encore atteindre les résultats religieux et sociaux qui l'auraient fondée solidement.

La nuit même de la fête, du 13 au 14 juillet, lorsque toute la population, dans l'abandon de l'enthousiasme et de la confiance, n'avait plus qu'une pensée, on profita de ce moment pour faire sortir de l'Abbaye l'homme du dernier complot, l'agent des émigrés, Bonne de Savardin, qui voulait les mettre dans Lyon, et dont on craignait les aveux.

En même temps, M. de Flachslanden, homme de confiance de la Reine auprès du comte d'Artois, était envoyé par lui pour recevoir et complimenter à Nice, Froment, échappé de Nîmes.